

Appel à auteurs

De la reconnaissance

N° 78, parution juin 2022.

Dépôt des manuscrits jusqu'au 1^{er} décembre 2021 (par mail : gnoel.pasquet@faire-ess.fr) en mentionnant vos coordonnées (téléphonique et postale).

Dans le prolongement de numéros du *Sociographe* sur la crise, la précarité des personnes et des travailleurs sociaux, le « racisme ordinaire », la souffrance sociale et les solidarités, le risque, l'engagement, nous proposons un numéro sur la reconnaissance.

En 1992, Axel Honneth fait de la reconnaissance le cœur des relations et des identités. Face au mépris existant dans les relations qui mettent en cause la dignité et la consistance de l'identité des personnes, c'est la « lutte pour la reconnaissance » (Honneth, 2000) qui est alors engagée. Il montre que nous échappons au mépris en accédant à la reconnaissance grâce à l'amour, le respect des droits et la solidarité sociale, en particulier dans le travail. Il renvoie à de nouvelles luttes sociales pour une dignité et une reconnaissance des minorités dont l'identité et la subjectivité sont fragilisées. Aujourd'hui, qu'en est-il de cette reconnaissance dans une société qui valorise d'autant plus l'urgence et l'accélération (Rosa, 2013) ? Quelle est la place pour un sujet politique et sa reconnaissance en tant que citoyen ?

Dans ce numéro, nous serons attentifs à la question de la reconnaissance dans le travail. Comme le souligne Christophe Dejours, les formes d'acrasie (Dejour, 2012) sont installées dans ce milieu : quelle est alors la place de cette reconnaissance tant à partir des valeurs, des aspirations, des attentes, des espaces de liberté, etc. ? La recherche de cette reconnaissance est devenue un principe essentiel de la vie sociale dans nos sociétés hypermodernes. Cette ère de la reconnaissance (cf. Bigi, Cousin, Méda, Sibaud, Wieworka, 2015) fédère les attentes des salariés en se déclinant à plusieurs niveaux : la reconnaissance existentielle, celle de l'emploi décent, celle des pratiques professionnelles, de l'effort fourni et celle liée aux résultats obtenus. La reconnaissance oblige à penser le monde réel et l'expérience vécue des individus : risques psychosociaux, qualité de vie au travail, travail empêché (Clot, 2015), souffrance, injustice, stress, *burn-out*, *brown-out*, voire suicide au travail.

C'est aussi la question du sens et de l'utilité sociale qui se pose dans les organisations du travail et dans la société. Quel est effectivement le besoin ou la place de la reconnaissance dans la vie quotidienne des individus ?

Les travailleurs sociaux situés au front de la misère sociale, sont directement touchés par ces phénomènes dans une société désolidarisée qui amène la vulnérabilité, les souffrances identitaires, psychiques et corporelles ainsi que de l'incertitude généralisée (Castel, 2009). Comment sont-ils reconnus et trouvent-ils du sens dans l'accompagnement des personnes en difficulté ? Quelle reconnaissance accorde-t-on au vécu et à l'expérience des publics du travail social ? Comment les professionnels prennent-ils en compte ce besoin de reconnaissance des personnes accompagnées ?

Bibliographie :

Bigi, Maëlezig ; Cousin, Olivier ; Méda, Dominique ; Sibaud, Laetitia et Wieworka, Michel, *Travailler au XXI^e siècle. Des salariés en quête de reconnaissance*, Paris, Robert Laffont, 2015.

Castel, Robert, *La montée des incertitudes. Travail, protections, statut de l'individu*, Paris, Seuil, 2009.

Clot, Yves, *Le travail à cœur. Pour en finir avec les risques psychosociaux*, Paris, La Découverte, 2015.

Dejours, Christophe, *La panne. Repenser le travail et changer la vie*, Paris, Bayard, 2012.

Honneth, Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000 et *La société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, Paris, La Découverte, 2006.

Rosa, Harmut, *Accélération. Une critique sociale du temps*, Paris, La Découverte, 2013.

Manuscrit sous fichier Word entre 5000 et 30000 signes maximum. Les autres recommandations sont sur le site du *Sociographe* : www.lesociographe.org

Tout manuscrit est signé par un ou des auteurs physiques (pas de personnes morales). En cas de co-auteurs, nécessité d'avoir un seul contact pour la rédaction (ils seront présentés dans la publication par ordre alphabétique sauf contre-indication).

Les manuscrits et autres documents remis le sont à titre gracieux ; la publication est soumise à un contrat d'édition.

Tout fichier proposé suppose l'autorisation par l'auteur d'une mise en ligne possible sur Internet.

Contacts :

Dossier coordonné par **Laetitia Sibaud El-Ouardy** (IRTS Champagne-Ardenne, membre du CR) laetitia.sibaudelouardy@irtsca.fr,

Nadia Veyrié (IRTS Normandie-Caen, membre du CR) nveyrie@irtsnormandiecaen.fr et **Catherine Tourrilhes** (membre du CS)

catherine.tourrilhes@orange.fr.

